5e Année Mars 1898-Mars 1899

L'ALMANACH DU MAGISTE

CONTENANT :

LA GÉOMANCIE PRATIQUE

AGENDA MAGIQUE POUR L'ANNÉE

FRAGMENTS SUR L'ORDINATION ET LA HIÉRARCHIE

DES VÉRITABLES ROSE ✝ CROIX

TABLEAU DES 33 DEGRÉS DE LA MAÇONNERIE

L'HISTOIRE DE L'OCCULTISME POUR L'ANNÉE 1897-1898

ET UNE ÉTUDE D'ECKARTSHAUSEN

SUR LA

BAGUETTE DIVINATOIRE

PRIX 50 CENTIMES

PARIS

LIBRAIRIE GÉNÉRALE DES SCIENCES OCCULTES

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, QUAI SAINT-MICHEL

1898

5e Année — Mars 1898-Mars 1899

L'ALMANACH DU MAGISTE

CONTENANT :

LA GÉOMANCIE PRATIQUE

AGENDA MAGIQUE POUR L'ANNÉE

FRAGMENTS SUR L'ORDINATION ET LA HIÉRARCHIE

DES VÉRITABLES ROSE ✠ CROIX

TABLEAU DES 33 DEGRÉS DE LA MAÇONNERIE

L'HISTOIRE DE L'OCCULTISME POUR L'ANNÉE 1897-1898

ET UNE ÉTUDE D'ECKARTSHAUSEN

SUR LA

BAGUETTE DIVINATOIRE

PRIX **50** CENTIMES

PARIS

CHAMUEL, ÉDITEUR

5, RUE DE SAVOIE, 5

1898

CALENDRIER ASTROLOGIQUE

♈

Décans	Degrés des signes du Zodiaque — Bélier	Mars	Horoscopes
♂ *Asiccan* ou *Arueris* préside au premier décan du Bélier. Il inspire l'audace, le courage, l'élévation d'âme, et même l'irrévérence.	1	20	L'enfant naitra laborieux et guerrier.
	2	21	Envieux et querelleur.
	3	22	Pacifique.
	4	23	Dissipateur.
	5	24	Père de famille.
	6	25	Surpassera ses parents et ses voisins.
	7	26	Inquiet et défiant.
	8	27	Disputeur et homicide.
	9	28	Parleur qui s'admirera.
	10	29	Chasseur.
☉ *Senacher* ou *Amibis* préside à ce décan. Il donne noblesse, magnanimité, puissance suprême.	11	30	Hospitalier.
	12	31-1	Ambitieux.
	13	Avril 2	Homme admirable.
	14	3	Souvent prisonnier.
	15	4	Enclin à voler et à se cacher.
	16	5	Cultivateur ou pêcheur.
	17	6	Délicat.
	18	7	Pacifique.
	19	8	Enclin à voler et à se cacher.
	20	9	Malicieux.
♀ *Acentacer* ou *Horus*; douceur, industrie, enjoûment, politesse.	21	10	Compagnon fidèle.
	22	11	Mauvais compagnon.
	23	12	Aura beaucoup d'ennemis.
	24	13	Désirera de se marier.
	25	14	Voudra dominer sur ses concitoyens.
	26	15	Obtiendra l'autorité suprême.
	27	16	Sera puissant dans sa vieillesse.
	28	17	Doux et gai.
	29	18	Se donnera beaucoup de mal pour gagner sa vie.
	30	19	Voudra régner sur ses semblables.

♉

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
		Taureau Avril		
☿ *Asicath*, ou *Serapis*. Labourer, semer, bâtir, cultiver la géométrie, les hautes sciences, farder des colonies.	31	20	1	Carnassier.
	32	21	2	Fainéant.
	33	22	3	La femme voudra prendre un mari dans sa vieillesse et vice versa.
	34	23	4	Irascible.
	35	24	5	Hospitalier.
	36	25	6	Sage et célèbre.
	37	26	7	Orgueilleux.
	38	27	8	Triste et abject.
	39	28	9	Gardien de troupeaux.
	40	29	10	Fainéant et voluptueux.
☽ *Viroaso*, ou *Helitomène*. Puissant, noblesse, dignité, empire sur les nations	41	30	11	Avare.
		Mai		
	42	1	12	Complaisant.
	43	2	13	Querelleur.
	44	3	14	Jugera les procès.
	45	4	15	Inconstant.
	46	5	16	Lent et paresseux.
	47	6	17	Mènera une vie très laborieuse.
	48	7	18	Violent.
	49	8	19	Donnera de trompeuses paroles.
	50	9	20	Envieux.
♄ *Aharph*, ou *Apopis*. Misère, servitude, férocité.	51	10	21	Malveillant et irascible.
	52	11	22	Inhumain.
	53	12	23	Malheureux en toutes choses.
	54	13	24	Faible de caractère.
	55	14	25	D'un caractère femme.
	56	15	26	Pacifique.
	57	16	17	Amassera des richesses.
	58	17	28	Voudra dominer sur les autres.
	59	18	29	Voudra commander à son mari.
	60	19	30	Bonne action.

♊

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
	Gémeaux			
	Mai			
♃ *Thesogar*, ou *Taurus*. Tabellionat, comptabilité, brigues, cabales.	61	20	1	Gai.
	62	21	2	Prendra les voleurs.
	63	22	3	Agréable en société.
	64	23	4	Hospitalier.
	65	24	5	Guerrier.
	66	25	6	Commerçant.
	67	26	7	Se mariera.
	68	27	8	Fuiera le travail.
	69	28	9	Obtiendra du commandement.
	70	29	10	S'accordera au caractère de tout le monde.
♂ *Verasua*, ou *Cyclops*. Travaux, Augusties, misère.	71	30	11	S'adressera à la science des augures.
		Juin		
	72	31-1	12	Triste.
	73	2	13	Envieux et avare.
	74	3	14	Gourmand et avare.
	75	4	15	Sensuel.
	76	5	16	Travaillera sans fruit.
	77	6	17	Homme nul.
	78	7	18	Toujours travaillera.
	75	8	19	Voyageur.
	80	9	20	Sage.
☉ *Tepisatosoa*, ou *Titan*. Oubli, dédain, railleries, choses futiles.	81	10	21	Vassal d'un grand.
	82	11	22	Ciseleur.
	83	12	23	Malheureux et fainéant.
	84	13	24	Gai.
	85	14	25	Studieux.
	86	15	26	Processif.
	87	16	27	Vagabond.
	88	17	28	Laborieux.
	89	18	29	Homme de chasse.
	90	19	30	Homme de vénerie.

♋

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
	Cancer	Juin		
♀ *Sothis*, ou *Apollon*. Amabilité, gaieté, sociabilité.	91	20	1	Gai, aimable.
	92	21	2	Fainéant.
	93	22	3	Serviable.
	94	23	4	Libertin.
	95	24	5	Luxurieux.
	96	25	6	Impertinent.
	97	26	7	Canassier.
	98	27	8	Paresseux et lascif.
	99	28	9	Laborieux.
	100	29	10	Laborieux.
☿ *Syth*, ou *Hecate*. Commerce des femmes, richesses, fécondité, enjouement.	101	30	11	Pêcheur.
		Juillet		
	102	1	12	Cordonnier.
	103	2	13	Studieux.
	104	3	14	Orfèvre.
	105	4	15	Casanier.
	106	5	16	Joyeux.
	107	6	17	Paresseux.
	108	7	18	Joyeux.
	109	8	19	Histrion.
	110	9	20	Paresseux.
☽ *Thuimis* ou *Mercophta*. chasse, désir des combats, de reconquérir son bien, de reprendre des esclaves fugitifs.	111	10	21	S'occupera de choses vendues.
	112	11	22	Paresseux.
	113	12	23	Inconstant.
	114	13	24	Voudra obtenir les honneurs suprêmes.
	115	14	25	Inconstant.
	116	15	26	Variant.
	117	16	27	Sera en servitude.
	118	17	28	Fainéant.
	119	18	29	Voleur.
	120	19	30	Nautonier ou pêcheur.

♌

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
		Lion		
		Juillet		
♄ *Aphruimis*, ou *Typhon*. Cruauté, maléfices, violence, patience dans les travaux, audace, licence.	121	20	1	Courageux.
	122	21	2	Infortuné sur les eaux.
	123	22	3	Mélancolique.
	124	23	4	Prudent, rusé, suspect aux grand.
	125	24	5	Envieux.
	126	25	6	Querelleur.
	127	26	7	Sage et robuste.
	128	27	8	Travaillera au feu.
	129	28	9	Orgueilleux.
	130	29	10	Homicide.
♃ *Sithacer*, ou *Peræus*. Combats, rixes avec des inconnus, victoire vaine etc.	131	30	11	Impudique.
		Aout		
	132	31-1	1	Chaste et pudique.
	133	2	13	Persévérant.
	134	3	14	Fainéant.
	135	4	15	Courageux.
	136	5	16	Indisciplinable.
	137	6	17	Rétif et courageux.
	138	7	18	Deviendra puissant.
	139	8	19	Client d'un grand.
	140	9	20	Conteur.
♂ *Phuonisie*, ou *Nephthe*. Amour, sociabilité, et cependant ne se départira pas de ses droits pour éviter un procès.	141	10	21	Hospitalier.
	142	11	22	Imbécile.
	143	12	23	Sensuel.
	144	13	24	Philosophe.
	145	14	25	Pêcheur.
	146	15	26	Agricole.
	147	16	27	Laborieux.
	148	17	28	Fainéant.
	149	18	29	Aimable.
	150	19	30	Sera en servitude.

♍

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
	Vierge Août			
☉ *Thumis*, ou *Isis*. Labourer, semer, édifier, mettre ordre à ses affaires.	151	20	1	Amoureux.
	152	21	2	Fainéant et vagabond.
	113	22	3	Marchant.
	154	23	4	Agricole.
	155	24	5	Travaillera sans fruit.
	156	25	6	Fainéant.
	157	26	7	Paresseux.
	158	27	8	Berger.
	159	28	9	Irascible et fainéant.
	160	29	10	Grand promeneur.
♀ *Thopitus*, ou *Piosiris*. Avarice, soucis, affaires.	161	30	11	Célère.
	Septembre			
	162	31-1	12	Méchant.
	163	2	13	Enjoué.
	164	3	14	Laborieux.
	165	4	15	Agréable.
	166	5	16	Chasseur.
	167	6	17	Ne courra aucun risque.
	168	7	18	Travaillera dans la forêt.
	169	8	19	Client et en servitude.
	170	9	20	Opposé aux autres.
☿ *Aphut*, ou *Chronus*. vieillesse, infirmités, paresse, délit de dévaster les cités et les forêts.	171	10	21	Riche.
	172	11	22	Impudique.
	173	12	23	Nautonnier.
	174	13	24	Réduit au travail.
	175	14	25	Processif.
	176	15	26	Bien élevé.
	177	16	27	Fainéant.
	178	17	28	Aura de gros revenus.
	179	18	29	Religieux.
	180	19	30	Impertinent.

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
☽ *Servuenth*, ou *Zeuda*. Justice, droit, vérité, protéger les faibles et les pauvres contre les puissants et les riches.	BALANCE SEPTEMBRE			
	181	20	1	Ardent à combattre.
	182	21	2	Religieux.
	183	22	3	Laborieux et misérable.
	184	23	4	Agricole.
	185	24	5	Replet.
	186	25	6	Agricole ignorant.
	187	26	7	Amoureux.
	188	27	8	Morose.
	189	28	9	Querelleur.
	190	29	10	Immonde.
♄ *Aterechinis*, ou *Omphta*. Repos, fécondité, vie agréable et sûre.	191	30	11	Lent et inconstant.
	OCTOBRE			
	192	31	12	Fainéont et vagabond.
	193	32	13	Contagieux et d'avis opposé aux autres.
	194	33	14	Orgueilleux.
	195	34	15	Mondain.
	196	36	16	Courageux et célèbre.
	197	37	17	Enjoué.
	198	38	18	Riche en terres.
	199	39	19	Noble.
	200	40	20	Religieux.
♃ *Arpien*, ou *Ophionius*. Gourmandise, habitation avec des hommes, chansons libres, etc.	201	41	21	Esclave, homme de cheval.
	202	42	22	Très convoiteux et peu riche.
	203	43	23	Médecin.
	204	44	24	Robuste.
	205	45	25	Orgueilleux.
	206	46	26	Vainqueur à la guerre.
	207	47	27	Jardinier.
	208	48	28	Patient dans les travaux.
	209	49	29	Fainéant.
	210	50	30	Inconstant.

♏

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
	SCORPION			
		OCTOBRE		
♂ *Seutacer*, ou *Ahrimane* Rixes, embûches, tristesses, pertes, ruses, etc.	211	20	1	Méchant et voleur.
	212	21	2	Courageux et constant.
	213	22	3	Méchant et fainéant.
	214	23	4	Agréable.
	215	24	5	Commencera et n'achèvera point.
	216	25	6	Réussira rarement dans ses entreprises.
	217	26	7	Marchand et riche.
	218	27	8	Ecrivain.
	219	28	9	D'une conception bornée.
	220	29	10	D'un jugement sain.
☉ *Tepiseuth*, ou *Merota*. Ruses, friponneries, semer de nouvelles haines, et confirmer les anciennes parmi les hommes.	221	30	11	Envieux.
		NOVEMBRE		
	222	31-1	12	Prudent et méchant.
	223	2	13	Robuste agricole.
	224	3	14	D'un esprit variant.
	225	4	15	Fainéant.
	226	5	16	Miséricordieux.
	227	6	17	Ravisseur.
	228	7	18	Paresseux.
	229	8	19	Noble.
	230	9	20	Courageux.
♀ *Senciner*, ou *Panotragus*. Guerre, ivresse, violence, libertinage, colère, etc.	231	10	21	Exempt de joug.
	232	11	22	Inconstant.
	233	12	23	Inconstant.
	234	13	24	Laborieux.
	235	14	25	Rapace et voleur.
	236	15	26	Voleur.
	237	16	27	Agréable et sociable.
	238	17	28	Grand orateur.
	239	18	29	Studieux.
	240	19	30	Prudent.

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
	Sagittaire Novembre			
☿ *Eregbus*, ou *Tolmophta*. Audace, liberté, état militaire.	241	20	1	Juste et religieux.
	242	21	2	Querelleur.
	243	22	3	Querelleur.
	244	23	4	Voleur.
	245	24	5	Laborieux.
	246	25	6	Intelligent.
	247	26	7	Fainéant.
	248	27	8	Joueur aux dés.
	249	28	9	Travaillant aux feu.
	250	29	10	Riche.
☽ *Sagen*, ou *Tomras*. Craintes continuelles, pleurs, douleur.	251	30	11	Dominant sur les autres.
	Décembre			
	252	1	12	Contredisant tout le monde.
	253	2	13	Victorieux.
	254	3	14	Savant.
	255	4	15	Timide.
	256	5	16	Homme sans raison.
	257	6	17	Fréquemment en prières.
	258	7	18	Ciseleur.
	259	8	19	Laborieux et craintif.
	260	9	20	Joyeux et sociable.
♄ *Cheneu*, ou *Teraph*. Obstination, esprit de contradiction, adresse dans l'adversité, querelles, faits abominables.	261	10	21	Sage.
	262	11	22	Larron et assassin.
	263	12	23	Homicide.
	264	13	24	Se nuira à lui-même.
	265	14	25	Crapuleux et laborieux.
	266	15	26	Histrion, gesticulateur.
	267	16	27	Gesticulateur.
	268	17	28	Courageux.
	269	18	29	Niaiseur.
	270	19	30	Ouvrier.

♑

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
	CAPRICORNE DÉCEMBRE			
♃ *Themeso*, ou *Soda*. Joie, gain, perte sans chagrin, dont on retirera de l'utilité.	271	20	1	Affable et gai.
	272	21	2	Sans crédit.
	273	22	3	Sage.
	274	23	4	Rustique.
	275	24	5	Hospitalier.
	276	25	6	Querelleur.
	277	26	7	Enjoué.
	278	27	8	Ciseleur.
	279	28	9	Débile.
	280	29	10	Ciseleur ou chasseur.
♂ *Epima*, ou *Rimphta*. Chercher ce que l'on ne peut savoir, et sans cesse tenter l'impossible.	281	30	11	Courrier d'un prince.
	JANVIER			
	282	31-1	12	Célère.
	283	2	13	Carnassier.
	284	3	14	Querelleur.
	285	4	15	Noble.
	286	5	16	Sans crédit.
	287	6	17	Querelleur.
	288	7	18	Pusillamine.
	289	8	19	Se reposera l'orsqu'il faudrait travailler.
	290	9	20	Orgueilleux.
☉ *Homoth*, ou *Monuphta*. Désir de gouverner sa famille, soupçon, ne pas se suffire à soi-même.	291	10	21	Savant.
	292	11	22	Agricole.
	293	12	23	Amoureux.
	294	13	24	Artisan.
	295	14	25	Noble.
	296	15	26	Travaillera dans les forêts.
	297	16	27	Débile.
	298	17	28	Riche.
	299	18	29	Joyeux.
	300	19	30	Commencera et jamais ne finira.

♒

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
	VERSEAU			
	JANVIER			
♀	301	20	1	Oiseleur.
Oroasoer, ou	302	21	2	Triste.
Brondée.	303	22	3	Pleine de douleur.
Soucis, tra-	304	23	4	Marchand.
vaux, peines,	305	24	5	Inquiet.
pauvreté,	306	25	6	Gesticulateur.
pertes, utilité.	307	26	7	Guerrier.
	308	27	8	Impatient.
	309	28	9	Fainéant.
	310	29	10	Sans crédit.
☿	311	30	11	Noble, sans crédit.
Astiro, ou	FÉVRIER			
Vucula.	312	1	12	Favori de roi.
Beauté, esprit,	313	2	13	Querelleur ou voleur.
douceur, mo-	314	3	14	Triste.
destie, bonnes	315	4	15	Querelleur.
mœurs, libéra-	316	5	16	Travaillera au feu.
lité.	317	6	17	Infirme et fainéant.
	318	7	18	Envieux.
	319	8	19	Sera puissant.
	320	9	20	Débile.
☽	321	10	21	Infirme.
Tepisatras, ou	322	11	22	Maléficieux.
Protée. Ruses	323	12	23	Enjoué.
et friponne-	324	13	24	Triste.
ries.	325	14	25	Voleur et assassin.
	326	15	26	Inconstant.
	327	16	27	Ferme dans ses résolutions.
	328	17	28	Joyeux.
	329	18	29	Querelleur.
	330	19	30	Régnera paisiblement.

♓

Décans	Degrés des signes du Zodiaque			Horoscopes
	POISSONS FÉVRIER			
♄ *Arohatapias*, ou *Rephan*. Anxiété, voyage, avidité d'acquérir des richesses, multitude d'affaires.	331	20	1	Querelleur et inconstant.
	332	21	2	Rustique.
	333	22	3	Boulanger.
	334	23	4	Sans crédit.
	335	24	5	Enjoué.
	336	25	6	Avare.
	337	26	7	Gardien d'un temple.
	338	27	8	Baigneur.
	339	28	9	Religieux.
	340	29	10	Laborieux.
♃ *Thopibui*, ou *Sourut*. Gloire, esprit élevé, se mêler des choses difficiles.	341	30	11	Indécois.
	MARS			
	342	1	12	Fainéant.
	343	2	13	Oisif.
	344	3	14	Ouvrier.
	345	4	15	Se préparant à un procès.
	346	5	16	Noble.
	347	6	17	Sans intelligence.
	348	7	18	querelleur.
	349	8	19	Sera cause de sa mort.
	350	9	20	Inconstant.
♂ *Atembui*, ou *Phallophore*. Commerce des femmes, fréquentation des lieux de débauche, fainéantise.	351	10	21	Homicide
	352	11	22	Impudique.
	353	12	23	Inconstant.
	354	13	24	Lascif.
	355	14	25	Querelleur.
	356	15	26	Homicide.
	357	16	27	Impudique.
	358	17	28	D'une grande subtilité.
	359	18	29	Inconstant.
	360	19	30	Orgueilleux et peu chaste.

LA GÉOMANCIE PRATIQUE

Ou l'astrologie mise à la portée de tout le monde.

COMMENT ON DRESSE LA FIGURE GÉOMANTIQUE. — La Géomantie est une des plus anciennes sciences de divination ; on la pratiquait autrefois en se servant de la surface du sol ; aujourd'hui on emploie un morceau de papier et un crayon. C'est, si l'on veut, le côté terrestre de l'Astrologie judiciaire. Par conséquent ceux-là chez lesquels dominent l'élément Terre et les signes du Taureau, de la Vierge et du Capricorne seront bons géomanciens ou aptes à voir parfaitement leur avenir par les méthodes de cet art.

Pour le pratiquer le consultant prendra une feuille de papier et un crayon, et fixera quelques instants son cœur sur la question dont il veut connaître le sort. Puis de la main droite il tracera, en laissant aller son intuition, quatre lignes successives d'au moins quatorze points chacune, en allant de gauche à droite.

La première ligne sera de moyenne grandeur comme l'index de sa main gauche ; la seconde ligne sera la plus petite comme l'auriculaire.

On trace ainsi quatre groupes de quatre lignes chacun ; ces quatre groupes représentent les quatre éléments, de la façon indiquée dans l'exemple suivant. On compte ensuite le nombre de points contenus dans chacune des seize lignes ; si ce nombre est pair, on marque deux points pour synthétiser la ligne, et si le nombre est impair, on ne marque qu'un point :

FEU	Feu, Midi.	o
	Air, Est	o o
	Eau, Nord	o o
	Terre, Ouest	o o
AIR	Feu, Midi.	o
	Air, Est.	o o
	Eau, Nord.	o o
	Terre, Ouest.	o o

Eau	Feu, Midi.	o
	Air, Est.	o
	Eau, Nord.	o
	Terre, Ouest.	o o
Terre	Feu, Midi.	o
	Air, Est.	o
	Eau, Nord.	o o
	Terre, Ouest.	o

On remet ensuite à part les quatres figures synthétiques, en commençant à droite par celle du Feu ; Exemple :

	Terre	Eau	Air	Feu	
	o	o	o	o	
	o	o	o o	o o	Droite
Gauche	o o	o	o o	o o	
	o	o o	o o	o o	
	Ouest	Nord	Est	Sud	

Ces quatres figures sont appelées les quatre mères.

Tracé des quatre filles. — Il s'obtient en représentant par un point ou par deux, selon qu'il y en a un ou deux, chacune des lignes des quatre mères ; ainsi la ligne horizontale *Feu* des quatre mères dans l'exemple ci-dessus n'a qu'un point ; sa fille sera un point. La ligne *Air* a deux fois un point, et deux fois deux points : sa fille sera semblable ; de telle sorte qu'on obtient une autre figure que l'on place à la gauche de la précédente, comme ci-dessous.

		Filles				Mères				
Gauche	F	o o	o o	o o	o	o	o	o	o	Droite
	A	o o	o o	c o	o	o	o	o o	o o	
	E	o o	o	o	o	o o	o	o o	o o	
	T	o	o o	o	o	o	o o	o o	a o	
		Terre Ouest	Eau Nord	Air Est	Feu Sud	Terre Ouest	Eau Nord	Air Est	Feu Sud	
		8	7	6	5	4	3	2	1	

Tracé des quatre nièces. — On compte le nombre de points de la ligne entière F de la figure précédente et selon que ce nombre est pair ou impair on le représente synthétiquement par un point ou deux.

On obtient ainsi quatre nouvelles figures, numérotées. 9, 10, 11 et 12; Ex. :

o o	o	o o	o o
o o	o	o o	o o
o	o o	o	o o
o	o o	o	o o
Terre	Eau	Air	Feu
Ouest	Nord	Est	Sud
12	11	10	9

Les Nièces

Tracé des témoins et du juge. — Le témoin de droite se forme, toujours de la même façon, avec les figures 9 et 10, et le témoin de gauche avec les figures 11 et 12. Ces deux témoins, à leur tour, forment enfin la dernière figure, le Juge ; ainsi que ci-après :

Témoin de gauche 14	o o o	o o o o o	Témoin de droite 13

o
o
o o
o o
Juge
15

Les seize figures types. — Il existe, d'autre part, seize combinaisons, de quatre à huit points, sur quatre lignes ; en voici le tableau avec les noms significatifs y attribués par la tradition.

Rouge ♏	o o o o o o o	Feu Sud ♂ droit	Joie ☊	o o o o o o o	Air Est ♃ rétr.
Blanc ♓	o o o o o o o	Eau Nord ☿ droit	Tristesse ♐	o o o o o o o	Terre Ouest ♄ rétr.

Tête du Dragon ♊	o o o o o o	Terre Ouest ♃♅
Queue du ♒ Dragon	o o o o o	Feu Sud ♂♄
Fortune majeure ♈	o o o o o o	Terre Ouest ☉ droit
Fortune mineure ♌	o o o o o o	Feu Sud ☉ rétr.
Gain ♑	o o o o o o	Air Est ♃ droit et
Perte ♍	o o o o o o	Feu Sud ♀ retr.
Enfant ♈	o o o o o	Air Est ♂ rétr.
Fille ♎	o o o o	Eau Nord ♀ droite
Conjonction ♍	o o o o o o	Air Est ☿ rétr.
Chemin ♋	o o o o	Eau Nord ☽ droite
Peuple ♉	o o o o o o o o	Eau Nord ☽ droite
Prison ♒	o o o o o o	Terre Ouest ♄ droit

Avec ces figures est marqué le nom de l'élément qui les gouverne, le point cardinal, la plainte, droite ou rétrograde et le signe radical correspondant.

Lorsqu'on a déterminé les quatres Mères, les quatre Filles, les quatre Nièces, les deux témoins et le Juge, on trace sur une feuille de papier la figure ordinaire d'un thème généthliaque; on y inscrit, en suivant l'ordre des douze maisons, les douzes figures (quatre mères, quatre filles, quatre nièces) on inscrit au centre les deux témoins et le juge.

Il ne reste plus alors qu'à établir l'interprétation en recherchant dans n'importe quel traité d'astrologie judiciaire les significations de telle ou telle planète, que représente telle ou telle figure géomantique, selon le tableau précédent, dans les divers signes du ZODIAQUE. — Les deux témoins établissent le combat qui a toujours lieu entre le bien et le mal, — combat qui se passe en dehors du zodiaque ; et le juge, indique la décision suprême.

ORDINATION ET HIÉRARCHIE

DES VÉRITABLES ROSE + CROIX

Au vainqueur, dit le Saint-Esprit dans l'*Apocalypse*, je donnerai la manne cachée, et un caillou blanc, et sur le caillou un nom nouveau, qui n'est connu de personne, excepté de celui qui le reçoit.

Le vainqueur c'est celui qui a traversé et dépassé lui-même et toutes choses. La manne cachée est un sentiment intérieur, une joie céleste. Le caillou est une petite pierre, si petite qu'on la foule aux pieds sans douleur (*calculus*, caillou ; *calcare*, fouler). La pierre est blanche et brillante comme la flamme, ronde, infiniment petite, polie sur toutes les faces, étonnamment légère. Un des sens que présente ce caillou pourrait être le symbole de Jésus-Christ. Jésus est la candeur de la lumière éternelle ; il est la splendeur du Père ; il est le miroir sans tache, en qui vivent tous les vivants. Au vainqueur transcendant ce caillou blanc est donné, portant avec lui vie, magnificence et vérité. Le caillou ressemble à une flamme. L'amour du Verbe éternel est un amour de feu ; ce feu a rempli le monde, et il veut que tous les esprits brûlent en lui. Il est si petit, ce caillou, qu'on peut le fouler aux pieds sans le sentir. Le Fils de Dieu a justifié l'étymologie du mot *calculus* par l'humilité et l'abaissement immense qu'il a subi.

Cette magnifique petite pierre est ronde et égale à elle-même sur toutes ses faces. La forme ronde, la forme de la sphère, rappelle la vérité éternelle sans commencement ni fin. Cette égalité d'aspect que présente de tous côtés la forme sphérique, indique la justice qui pèsera tout avec équité, rendant à chacun ce qui lui est dû. Ce que donnera la petite pierre, chacun le gardera éternellement.

Ce caillou est extraordinairement léger. Le Verbe éternel ne pèse rien ; il soutient par sa vertu le ciel et la terre. Il est intime à chacun et n'est saisi par personne. Jésus est

l'âme des créatures, et son excellence les surpasse toutes ; il se manifeste à qui il veut, là où il va, porté par son immense légèreté, notre humanité est montée par dessus tous les cieux et s'est assise à la droite du Père.

La pierre blanche est donnée au contemplateur ; elle porte le nom nouveau que celui-là seul connaît qui la reçoit.

Tous les esprits qui se retournent vers Dieu reçoivent un nom propre ! Le nom dépend de la dignité plus ou moins excellente de leurs vertus et de la hauteur de leur amour.

Notre premier nom, celui que nous recevons au baptême, est orné des mérites de Jésus-Christ. Si nous rentrons en grâce, après l'innocence baptismale perdue, nous recevons du Saint-Esprit un nom nouveau et ce sera un nom éternel...

***

...Il y a une différence intérieure et inconnue entre les amis secrets de Dieu et ses enfants mystérieux. Les uns et les autres se tiennent droits en sa présence. Mais les amis possèdent leurs vertus, même les plus intérieures, avec une certaine propriété, imparfaite de sa nature. Ils choisissent et embrassent leur mode d'adhésion à Dieu, comme l'objet le plus élevé de leur puissance et de leur désir : or, leur propriété est un mur qui les empêche de pénétrer dans la nudité sacrée, la nudité sans images. Ils sont couverts de portraits qui représentent leurs personnes et leurs actions, et ces tableaux se placent entre leur âme et Dieu. Bien qu'ils sentent l'union divine, dans l'effusion de leur amour, ils ont néanmoins au fond d'eux-mêmes l'impression d'un obstacle et d'une distance. Ils n'ont ni la notion ni l'amour du transport simple : la nudité ignorante de sa manière d'être est une étrangère pour eux. Aussi leur vie intérieure, même à ses moments les plus hauts, est entraînée par la raison et par la mesure humaine. Ils connaissent et distinguent fort bien les puissances intellectuelles, soit : mais la contemplation simple penchée sur la lumière divine, est un secret pour eux. Ils se dressent vers Dieu dans l'ardeur de leur amour ; mais cette propriété, imparfaite de sa nature, les

empêche de brûler dans le feu. Résolus à servir Dieu et à l'aimer toujours, ils n'ont pas encore le désir de la mort sublime qui est la vie déiforme. Ils font peu de cas des actes extérieurs et de cette paix mystérieuse qui réside dans l'activité. Ils gardent tout leur amour pour les consolations intérieures et pour d'imparfaites douceurs ; c'est pourquoi ils s'arrêtent en route, se reposent avant la mort mystérieuse et manquent la couronne que pose l'amour seul sur la tête du vainqueur.

Ils jouissent bien d'une certaine union divine; ils s'exercent, ils se cultivent, ils connaissent leur état distinctement, dans leurs voies intérieures, ils aiment les chemins qui montent.

Mais ils ignorent l'ignorance sublime du transport qui ne se connaît plus, et les magnificences de ce vagabondage enfermé dans l'amour superessentiel, délivré de commencement et de fin et de mesure.

Ah ! la distance est grande entre l'ami secret et l'enfant mystérieux. Le premier fait des ascensions vives, amoureuses et mesurées. Mais le second s'en va mourir plus haut, dans la simplicité qui ne se connaît pas. Il est absolument nécessaire de garder l'amour intérieur et l'activité extérieure ; ainsi nous attendrons avec joie le jugement de Dieu et l'avènement.

RUYSBROECK L'ADMIRABLE, trad. par ERNEST HELLO.

DES 33 DEGRÉS MAÇONNIQUES

AVEC L'INDICATION DE LEURS DISTINCTIONS ET APPLICATIONS AU SYSTÈME, DES CONNAISSANCES UTILES, QUI SONT L'APANAGE DE CHAQUE GRADE DE LA FRANC-MAÇONNERIE

1er *Degré*. — Attributions : Développement de la maçonnerie, enseignement de ses lois et de ses usages.

2. — Direction de la jeunesse vers le bonheur au moyen du travail, de la science et de la vertu qui lui sont recommandés.

3. — Hommage rendu à l'honneur inflexible, qui ne transige point avec le devoir.

4. — Discrétion du sage ; vigilance du bon ouvrier.

5. — Perfection de l'esprit et du cœur ; science des hautes vérités, des connaissances énumérées sur la pierre cubique.

6. — Besoin de connaître les sources de tant de découvertes précieuses ; danger d'une vaine curiosité.

7. — Equité à juger les actions des autres et nos propres actions.

8. — Esprit d'ordre et d'analyse.

9. — Zèle et talent ; bons exemples ; généreux efforts à provoquer la vérité, à repousser l'erreur, à préférer la vertu au vice.

10. — Extinction des passions et des penchants coupables.

11. — Régénération des mœurs et des lumières.

12. — Courage persévérant.

13. — Tribut à la mémoire de quelques-uns des premiers instituteurs, des hommes, les mages, les pontifes de Mizraïm et de Jérusalem.

14. — Adoration du Grand Architecte de l'Univers.

15. — Aux libérateurs de leur patrie.

16. — Allégresse inspirée par l'héroïsme des chevaliers d'Orient libérateurs et leur triomphe.

17. — Avantages assurés par la maçonnerie.

18. — Triomphe de la lumière sur les ténèbres, ou du culte évangélique.

19. — Pontificat de la religion universelle et régénérée.

20. — Devoirs des chefs d'ateliers maçonniques.

21. — Dangers de l'ambition et repentir sincère.

22. — Gloire de l'ancienne chevalerie propagative des sentiments généreux ; dévouement à l'Ordre.

23. — Surveillance des conservateurs de la maçonnerie.

24. — Conservation des doctrines de l'Ordre.

25. — Emulation qui crée les plans utiles.

26. — Estime et récompenses dues au génie.
27. — Supériorité et indépendance données par les talents et les vertus.
28. — Vérité nue sur tout ce qui concerne le bonheur des hommes.
29. — Grade consacré à l'ancienne maçonnerie d'Ecosse.
30. — But de la maçonnerie dans tous ses degrés.
31. — Haute justice de l'Ordre.
32. — Commandement militaire de l'Ordre.
33. — Administration suprême du rite, *Nec plus ultrà*.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

DE L'HISTOIRE DE L'OCCULTISME

Mars 1897. — Mars 1898.

Mars 1897.— L'*Initiation* publie le règlement statutaire de la *Faculté des Sciences Hermétiques*. Cette Faculté comprend : un directeur fondateur et deux administrateurs formant le conseil d'administration, un conseil de perfectionnement, des professeurs titulaires, des maîtres de conférences, des chargés de cours, des chefs et des aides de laboratoire, des élèves.

Paraît chez Chamuel le magistral ouvrage de Stanislas de Guaita : *La Clef de la Magie Noire*.

Jugement de la Commission romaine sur Diana Vaughan. L'Eglise se dérobe. La découverte de l'*argentaurum* du Dr Emmens, se répand en Europe. C'est le triomphe des alchimistes.

Avril. — Constitution générale du Congrès Spiritualiste de 1900. Centralisation à Paris.

Le docteur Luys, en collaboration avec M. David, vient de découvrir le moyen de photographier directement les effluves qui émanent du corps humain. On applique simplement les doigts sur une plaque sèche immergée.

La maison hantée d'Yseure préoccupe toujours l'opinion.

Mai. — Paraît chez Chamuel : l'*Imposition des Mains et la Médecine philosophale* de Oswald Wirth.

M. Léon Denis fait à Paris, salle du Grand Orient, des conférences spirites intéressantes.

La farce Diana Vaughan prend fin. Le Taxil poussé dans ses derniers retranchements, grâce à l'énergie du Dr Papus, avoue que son seul but était de se moquer des catholiques... gogos. Il a réussi !

Paraît chez Chamuel : *Comment on devient Alchimiste*, par F. Jollivet Castelot.

Juin. — *Le Congrès de l'Humanité* pour 1900 s'organise avec rapidité ; la plupart des journaux spiritualistes de n'importe quelle école adhèrent à ce magnifique projet d'union.

Juillet. — Le *Syndicat de la Presse Spiritualiste* est définitivement constitué. Son siège est 23, rue Saint-Merri.

Aux examens de fin d'année de l'*Ecole de Magnétisme* de Paris, 20 élèves reçoivent le diplôme de magnétiseur.

A Londres, a lieu l'Assemblée générale de la Convention annuelle de la Section Européenne Théosophique.

Paraît chez Chamuel le livre de Sédir : *Les Incantations*.

Août. — Une campagne odieuse et acharnée a lieu contre l'Ordre Martiniste, craint du clergé parce qu'il éclaire au lieu d'éteindre. La plus grande mauvaise foi préside aux attaques.

Septembre. — Mort du docteur Luys, membre de l'Académie de Médecine, et qui s'était activement occupé des sciences psychiques.

Octobre. — Numéro exceptionnel de l'*Initiation* consacré à la *Tradition Orientale* et surtout au Brahmanisme. Tentative superbe, couronnée de plein succès.

L'*Hyperchimie* de septembre, octobre et novembre, ouvre une curieuse et féconde enquête sur l'*Hermétisme Populaire*.

La revue *Matines* publie son premier numéro.

Paraît chez Chamuel : l'*Art de Demain*, par Barlet et Lejay.

Novembre. — L'Ordre Martiniste prend une extension tou-

jours plus grande. De nouvelles créations s'effectuent par le monde entier. 10 loges nouvelles sont fondées en deux mois.

La bibliothèque rosicrucienne s'enrichit d'un précieux ouvrage : Le *Cantique des Cantiques*, traduit et commenté. Cette bibliothèque comprend aussi, entre autres volumes, le *Traité des Causes Secondes* de Trythème.

M. Clavenad, ingénieur des Ponts et Chaussées, a découvert le procédé de Synthèse hermétique de tous les métaux, y compris l'or. Ses travaux sont exposés par lui-même dans la revue l'*Hyperchimie*.

Décembre. — 19 décembre. — Mort de Stanislas de Guaita, grand Maître de l'Ordre kabbalistique de la Rose † Croix. C'est une perte irréparable pour l'Occultisme contemporain.

Conférences faites en France par Mme Annie Besant.

Janvier 1898. — Le Conseil Suprême de l'Ordre kabbalistique de la Rose † Croix élit Grand Maître, en remplacement de Stanislas de Guaita, le savant occultiste F. Ch. Barlet.

Un Congrès général des Spirites aura lieu à Londres, en août 1898.

Février. — L'extension immense de l'*Ordre Martiniste* nécessite la création d'une Chambre des affaires extérieures chargée de la correspondance avec les Délégués.

F. Jollivet Castelot.

DE LA BAGUETTE DIVINATOIRE

Extrait du *Théâtre réouvert des sciences secrètes*.

Regensbourg, 1770.

Son invention date déjà de deux cents ans. Déjà, en ce temps, les mineurs se servaient de la baguette de coudrier pour découvrir des filons d'or et d'argent. On s'en servait également pour la recherche des sources d'eau : on ne savait cependant pas les utiliser autrement. Sur ces entrefaites, on apprit de source authentique, qu'un paysan du

Dauphiné s'en servit en 1692 pour suivre la trace de fugitifs et de meurtriers. On en trouvera plus bas l'histoire, relatée tout au long. Quelqu'extraordinaire et énigmatique que cette histoire puisse paraître, l'on ne peut cependant pas la rejeter de but en blanc ; je ne m'engagerai donc dans aucune démonstration et dans aucune docte querelle avec ceux qui veulent ridiculiser et rendre incroyable par leurs axiomes tout ce dont ils ne voient pas la cause efficiente. J'avoue volontiers moi-même que cette histoire, et d'autres pareilles, est encore sujette à quelques doutes, jusqu'à ce que l'on parvienne à l'examiner de plus près, mais vouloir tout rejeter par orgueil, entêtement et ignorance, cela est tout aussi déraisonnable que tout croire en simplicité.

L'époque de l'application de la baguette divinatoire ne se laisse pas fixer exactement. Avant le XVe siècle, on n'en trouve pas trace dans aucun auteur, si ce n'est dans les écrits de Basile Valentin, d'un moine Bénédictin qui écrivit en 1490.

On l'appelait aussi CADMÉE, baguette de héraut, baguette de prophétie, etc. Elle reçut des admirateurs de sa puissance et des littérateurs, une foule de dénominations dont beaucoup sont aussi impropres qu'absurdes ; mais que celui qui désire s'arrêter au nom d'une chose, lise le Basile Valentin cité plus haut, qui a écrit une explication détaillée en sept chapitres sur tous les noms que l'on a donnés à la baguette divinatoire.

Des diverses applications de la baguette divinatoire.

D'abord, je ferai remarquer que presque tous les bois — à l'exception du bois par trop tendre — peuvent servir ; il y en a cependant qui veulent déterminer la qualité du bois d'après la nature des minéraux et des autres choses que l'on cherche, ainsi ils prennent du coudrier pour les filons d'argent, du frêne pour les mines de cuivre, du pin sauvage pour les mines de plomb, et prétendent qu'il faut garnir le bout extérieur de la baguette d'une armature de fer pour découvrir l'or. On a trouvé que les artichauts et les branches d'amandier conviennent pareille-

ment. Par contre, les règles qui indiquent comment et quand — par exemple qu'il faille la couper d'un seul coup pendant la pleine lune, un mercredi, au jour et à l'heure de la domination de Mercure — de même que les consécrations niaises et les caractères gravés, tout cela appartient au domaine de la superstition et du charlatanisme.

Les manières de s'en servir sont les suivantes :

1. — On coupe une branche fourchue d'un coudrier, long d'un pied et demi et de la grosseur d'un doigt, en donnant la préférence à une pousse de l'année.

On tient cette pousse des deux mains par ses deux branches sans trop les écarter cependant, de manière à tourner le dos de la main vers la terre, en portant la baguette parallèlement à l'horizon, la pointe en avant. On s'approche ensuite tout doucement de l'endroit où l'on soupçonne de l'eau, des veines de minerai ou quelque chose d'enfoui. Il ne faut pas s'avancer trop vite, car sans cela le volume des émanations, des vapeurs et des exhalaisons qui s'élèvent des endroits où pareilles choses se trouvent cachées influencent la baguette, pour ainsi dire, et la dévient.

2. — La méthode de M. Roger consiste à poser la baguette en équilibre sur le dos de la main, en observant les règles suivantes : Pour trouver de l'eau, il faut se procurer une pareille branche fourchue en coudrier, en aune, en chêne ou en pommier de la longueur d'une aune environ, et de la grosseur d'un doigt, pour que le vent ne puisse pas la remuer trop facilement ; on la pose en équilibre sur sa main, et l'on s'avance doucement ; si l'on rencontre une nappe d'eau la baguette se mouvera.

3. — L'on prend une pousse de coudrier, toute d'une pièce et sans nœud et on la coupe en deux morceaux de longueur égale ; on creuse l'une des deux parties comme un godet et l'on taille l'autre en pointe, de manière à pouvoir fixer l'une dans l'autre et les porter entre les deux index. Passe-t-on sur des veines d'eau ou de minerai, ses baguettes se meuvent et s'inclinent. Kircher avait déjà vu s'en servir de cette manière en Allemagne.

4. — La quatrième manière est fort peu connue et acceptée par peu de personnes. On prend une longue pousse de

coudrier ou d'un autre bois résistant et droit, comme une canne, on prend les deux bouts dans ses mains, on la plie un peu en arc en la portant horizontalement. A l'instant même où l'on passe sur une source la canne se retournera et inclinera l'arc vers la terre.

Il n'est pas seulement vrai que chacun ne possède pas le don de faire mouvoir la baguette divinatoire pour découvrir de l'eau, du métal, des choses volées et des criminels, mais ce don même perd sa force fréquemment. Il n'est pas moins vrai qu'il faut attribuer cette puissance à la personne qui porte la baguette, et non pas à la baguette elle-même ; car sans cela la baguette devrait se mouvoir pareillement en présence d'eau ou de métal lorsqu'on la pend à une ligne ou comme une boussole. L'effet ne peut donc pas provenir uniquement d'une puissance particulière à la baguette.

La baguette divinatoire ne trompe jamais parce qu'elle indique de la même manière l'eau, les cadavres et les cavités de la terre ainsi que tout ce qui a une transpiration et une exhalaison.

Voici maintenant l'histoire du paysan cité plus haut, lequel a suivi la trace d'un assassin au moyen de la baguette pendant plus de 45 lieues sur terre et 38 lieues sur l'eau.

Le 5 juillet 1692, à dix heures du soir, un marchand de vins et sa femme furent assassinés dans une cave à Lyon ; le mobile en était le vol de l'argent qui se trouvait dans une chambre contiguë, qui leur servait en même temps de chambre à coucher. Cela fut fait avec une telle rapidité et un tel silence que personne ne s'aperçut de suite de l'assassinat, de sorte que les assassins eurent le temps de se sauver par la fuite. Un voisin extrêmement touché par ce crime se souvint qu'il connaissait un paysan aisé, appelé Jacques Aymar, qui s'entendait à la recherche des brigands et des assassins. Il le fit appeler à Lyon et le présenta au procurateur à qui ce paysan promit qu'il suivrait certainement à pied les coupables et qu'il les trouverait à quel endroit qu'ils puissent se trouver, si l'on voulait lui montrer le lieu du crime pour qu'il puisse se pénétrer de l'impression.

Il avoua qu'il se servirait d'une baguette divinatoire à cet

effet, et que la nature du bois coupée à n'importe quelle heure, sans cérémonies aucunes, était indifférente. Les juges l'envoyèrent donc dans le souterrain où le crime eut lieu. Alors on y vit un des phénomènes les plus rares. Le paysan se mit hors de lui, son pouls battait comme dans la fièvre la plus violente et la baguette qu'il tenait dans ses mains indiquait vivement les deux places où l'on avait trouvé les cadavres du marchand de vin et de sa femme. Lorsqu'il se fut pénétré de l'impression, il suivit sa baguette par toutes les rues par lesquelles les assassins avaient pris leur chemin. Il entra dans la cour de l'archevêché et arriva ainsi à la porte du Rhône, laquelle était fermée parce qu'il faisait nuit.

Le lendemain il traversa le pont du Rhône en suivant toujours sa baguette et se tourna à droite en suivant les bords du fleuve. Les trois personnes qui l'accompagnèrent affirmèrent qu'il reconnut tantôt la trace de trois complices, tantôt de deux seulement. Dans cette incertitude sa baguette le conduisit jusqu'à la maison d'un jardinier, où il eut la certitude du nombre des assassins ; car il prétendait toujours qu'ils étaient assis autour de la table et qu'ils avaient touché principalement l'une des trois bouteilles qui se trouvaient dans la chambre ; cette bouteille fut également indiquée par la baguette. Finalement deux enfants de 9 à 10 ans avouèrent, après avoir nié de peur d'être punis par leurs parents pour avoir laissé la porte ouverte malgré leur défense, que trois hommes, qu'ils décrivirent, s'étaient glissés dans la maison et qu'ils avaient bu du vin de la bouteille remarquée par le paysan. Le dire des enfants fut confirmé par les traces de pas que l'on trouva plus bas au bord du Rhône et d'où l'on conclut qu'ils devaient avoir continué leur route par eau. Le paysan les suivit cependant aussi exactement que par terre, et se fit conduire par son batelier en suivant la trace sous une voûte du pont, sous laquelle on ne s'engage pas habituellement ; on conjectura donc que les fugitifs n'avaient pas pris de batelier vu qu'ils s'étaient écartés de la route véritable.

Le paysan aborda à tous les endroits, où les meurtriers avaient pris terre, et trouva l'auberge dans laquelle ils pas-

sèrent la nuit, et désignait à la stupéfaction de l'aubergiste et de l'assistance les lits dans lesquels ils avaient couché, les tables sur lesquelles ils avaient dîné et les cruches et les verres qu'ils avaient touchés.

Finalement il arriva au camp de Sablon où il sentit une émotion bien plus forte en lui, et affirma qu'il trouverait là les assassins parmi les soldats. Là, cependant, il ne pourrait pas se servir de sa baguette divinatoire de peur de se trouver engagé en d'ennuyeuses querelles avec les soldats. Il retourna donc à Lyon d'où on le renvoya par eau à Sablon, muni d'une lettre de recommandation. Cependant à son retour il ne retrouva plus les assassins. Il continua donc leur poursuite, et se trouva constamment sur leurs talons jusqu'à ce qu'il vint à la foire de Beaucaire en Languedoc. Sur cette route il montra de nouveau tous les lits, les tables et les sièges sur lesquelles les poursuivis s'étaient couchés ou assis.

Lorsqu'il arriva à Beaucaire et traversa quelques rues, la baguette divinatoire le conduisit devant la porte de la prison, où il prétendit que l'un des trois devait s'y trouver. On lui montra 14 à 15 prisonniers; il passa devant tous avec sa baguette qui ne se remua cependant que devant l'un d'eux, appelé Bossu et qui venait d'être arrêté depuis une heure pour un vol peu important. Le paysan dit que celui-ci fût assurément l'un des assassins, et s'en alla ensuite pour rechercher les autres; il trouva qu'ils avaient pris le sentier conduisant à Nîmes. Cependant le voyage fut interrompu ici et l'on se contenta en attendant à ramener Bossu à Lyon. Celui-ci affirma et jura continuellement de ne rien savoir de cet assassinat, et qu'il n'avait jamais été à Lyon.

Cependant, lorsqu'on le reconduisit par le même chemin qu'il avait pris dans sa fuite, et qu'il fut reconnu par l'aubergiste chez lequel il avait couché, il avoua à Bagnols qu'il avait été dans cette même maison, lorsqu'il avait descendu le cours du Rhône en compagnie de deux gaillards de la Provence. Puis il avoua que ces deux l'eussent obligé en leur service et qu'ils ne lui eussent donné que 6 écus et demi de leur butin; mais qu'il n'eût pas assisté lui-même à l'assassinat.

Nous devons insister sur une chose remarquable en cette circonstance, c'est que pendant tout le trajet le paysan ne pouvait demeurer derrière Bossu, parce qu'il était continuellement pris d'un malaise et de nausées ; il était donc obligé de le précéder constamment. La cause en était certainement la même qui faisait que le paysan ne pouvait jamais demeurer en un endroit où un meurtre avait été commis, sans être pris de nausées et d'un tremblement fiévreux, qui était cependant moins violent quand il poursuivit les assassins par eau.

A peine la nouvelle de cette affaire se propageait-elle à Lyon que mille jugements se formèrent à l'instant pour et contre : on en parla d'après les conceptions que les gens s'en faisaient, et qui étaient tout aussi fausses, exclusives et déraisonnables qu'elles le sont habituellement en des circonstances extraordinaires. Malgré la grande quantité de preuves, on ne se fiait pas encore au paysan et on le soumit à une nouvelle épreuve.

On le conduisit dans le souterrain en présence de plusieurs personnes, où on lui banda les yeux, parce que l'on craignait que le paysan ne fasse mouvoir volontairement la baguette divinatoire comme un fripon rusé ; cependant la réussite fut la même que d'habitude.

Opinion sur la baguette divinatoire.

A peine la baguette divinatoire était-elle connue ainsi que ses vertus extraordinaires, qu'on cherchait à déterminer la raison de son efficacité, et c'est ainsi que diverses opinions prirent naissance. Quelques-uns attribuèrent l'action de la baguette à une force magnétique ; les autres la cherchèrent dans la sympathie et l'antipathie, et les aristotiliciens y virent une nouvelle preuve de leur doctrine des atomes. On n'oublia pas plus les QUALITÉS RÉELLES, les FORMES SUBSTANTIELLES et les VERTUS OCCULTES, et avec ces noms on se disputa pour et contre la cause fondamentale des mouvements de la baguette divinatoire.

La nature n'agit que par un seul mécanisme dans tous ses effets ; elle n'a qu'une seule manière de produire les miracles de ses puissances inépuisables, et utilise constam-

ment le chemin le plus simple et les moyens les plus faciles et insignifiants. Elle ne fait rien sans intention, ou en vain ; toute chose a sa raison d'être et son but final.

Si les hommes n'avaient jamais perdu de vue cet axiome fondamental dans leurs explorations de la nature, ils ne se seraient pas écartés si souvent de la vérité et n'auraient pas produit de si fréquentes erreurs qui déshonorent quelquefois l'esprit autant que le cœur humain.

Autant qu'il est vrai qu'il n'y a pas d'effets sans cause suffisante, parce que rien ne peut se produire de soi-même, autant il est exact que rien ne peut agir sur un objet sans le toucher, d'après l'axiome général que rien n'agit au loin. Seulement il faut comprendre la manière dont se fait le contact et c'est pour cela que beaucoup de miracles naturels paraissent obscurs et insolubles.

Souvent notre esprit est trop paresseux pour observer et pour réfléchir, nos sens sont trop lents et émoussés pour être à même d'observer la finesse, la vitesse et l'infinie variété des manières dont les corps se touchent et agissent entre eux. Alors arrive l'orgueil humain et rejette tout ce qu'il ne peut pas comprendre par un axiome prononcé de sa chaire ; mais le préjugé et la bêtise l'appellent de la fantasmagorie infernale.

D'autre part beaucoup ont été égarés par ce préjugé que la nature se montre sous un tout autre jour lorsqu'elle agit dans le secret et qu'elle soit obligée à se servir de beaucoup de moyens très différents, artificiels et extraordinaires, pour la production des miracles, que lorsqu'elle agit devant nos yeux.

La nature agit toujours de la même manière, et le miraculeux en ses effets consiste uniquement en ce que les instruments et les moyens utilisés par elle ne tombent pas sous nos sens, ce qui a lieu pour ses opérations communes, en lesquelles nous comprenons du premier coup-d'œil la raison fondamentale, l'effet et les suites. Par exemple : On ne voit rien de miraculeux en ce que le bois prend feu et brûle ensuite, parce que la nature ne s'en cache pas et que toute l'opération tombe sous les sens ; mais lorsqu'une fumée ou une vapeur chaude et sèche émane des mines, et

sèche et brûle les plantes et les arbres qui végètent au-dessus, cela nous semble miraculeux parce que les émanations tenues et âcres s'élevant des montagnes ne peuvent pas être saisies par les sens. Mais n'est-ce pas le même mécanisme dans ces deux procès ?

Ces principes méritent d'être médités profondément, car ils fournissent l'explication de maint secret de la nature ; je pense y trouver pareillement la raison de l'efficacité de la baguette divinatoire.

Le contact des corps se fait par les émanations qui s'en dégagent et par l'astmosphère d'émanations qui entoure tous les corps. C'est en cela que l'on trouve le secret de la baguette divinatoire.

Ces émanations sont quelquefois constituées d'une partie de l'être dont elles proviennent, ainsi que celles du vitriol qui se dégagent de la poudre sympathique et se diffusent dans l'air.

Souvent elles sont le troisième être qui transmet la puissance de la partie active à la partie passive.

Quelquefois elles sont formées par l'air qui se trouve près du corps agissant et servent d'indicateur, pour ainsi dire, pour transmettre l'effet à la partie passive. Nous en voyons un exemple dans la cloche dont le son pénètre jusqu'au tympan de l'oreille.

Dès que l'on admet l'existence des émanations des corps, toutes les énigmes de la sympathie et de l'antipathie s'éclairent par lesquelles on expliquait depuis longtemps une grande partie des miracles de la nature. Tout ce que l'on pouvait expliquer l'était par la sympathie et l'antipathie et ce que l'on ne pouvait pas expliquer portait les mêmes noms. A partir de là on ne pouvait donner aucun éclaircissement de la question. Cependant par la doctrine des émanations on se rapproche de beaucaup plus près de la question. On appelle sympathie ce qui a lieu lorsque nous gagnons immédiatement le cœur d'une personne, que nous voyons pour la première fois, lorsque nous l'aimons et nous attachons à elle ; mais d'où proviennent cette attraction et cet attrait subit des cœurs ?

C'est ici que la sympathie se fait. Mais si je conçois

autour de tous les corps une émanation, une expiration des parties du corps les plus tenues qui exercent sur un autre une impression agréable par son homogénéité, la cause de l'effet est manifeste ; l'antipathie est donc l'mpression de répugnance causée par des émanations hétérogènes. C'est en cela que repose la possibilité d'unir ceux qui se haïssent du moment que l'on réussit à modifier leur cercle d'émanations.

Quoique les émanations s'élevant dans l'air soient imperceptibles aux yeux, ils conservent cependant la nature du corps dont elles se sont séparées, puisqu'elles peuvent se réunir de nouveau en un instant. Nous observons cela par les temps humides, lorsque les parties aqueuses qui se sont élevées dans l'air se condensent et se réunissent à nouveau sur le marbre, les murs, etc. à cause du froid ou lorsqu'elles retombent sur la terre comme rosée ou pluie en redevenant de l'eau.

On peut remarquer la même chose dans les diverses transmutations du mercure, par la manière dont il se sépare des substances auxquelles il a été mélangé. Par un feu modéré il se laisse séparer de tous les corps, quelle que soit la manière à laquelle il eût été mélangé et où il eût été caché dans les plus fines pores, et réapparait ensuite dans sa propre forme naturelle. L'air est un corps fluide qui adopte très facilement les émanations qui y flottent ; et comme la fluidité de l'air est beaucoup plus tenue que celle de l'eau et d'autres essences fluides, l'on conçoit facilement que les émanations des corps s'y maintiennent si longtemps, en tant qu'ils peuvent être déplacés et ressentis dans l'air.

Les émanations sont entre elles de compositions aussi différentes que les corps dont elles s'écoulent, et je suppose, non sans raison qu'elles diffèrent également par leur couleur ; car l'on sait que quelques émanations de couleur rouge s'élèvent encore de l'Esprit de nitre rectifié lorsqu'on l'agite dans le verre même lorsqu'il est déjà refroidi.

Ces émanations qui produisent souvent les mêmes effets que la masse du corps elle-même, dont elles ont été séparées, peuvent donc accomplir précisément la même chose

que les corps lorsqu'ils sont présents et utilisés eux-mêmes.

J'ajoute quelques preuves de cela. D'après les affirmations des médecins les émanations flottant dans l'air peuvent empoisonner aussi facilement que la masse du corps elle-même.

Sennet raconte que des garçons de pharmacie qui n'étaient pas habitués à l'odeur des drogues tombèrent fréquemment en un sommeil profond parce que les émanations des jus qu'ils distillaient en vue d'obtenir de l'opium et d'autres médicaments narcotiques, leur montèrent au cerveau par le nez. La racine ou le jus de la mandragore pris dans du bouillon détermine un sommeil mortel.

Levinus Lemnius apporte une preuve semblable. Tant qu'il avait une pomme de mandragore dans son cabinet d'études, il ne pouvait pas y travailler; il tombait en une somnolence dont il ne pouvait pas se défaire jusqu'à ce qu'il ait enlevé la pomme, après quoi il guérit.

Caelius Aurelianus raconte qu'un homme était devenu fou parce qu'un fou furieux avait respiré trop près de lui, et qu'un autre avait eu le même malheur parce qu'il avait été griffé au pied par un chien enragé.

Sennest donne un autre exemple d'un peintre qui, ayant ouvert rapidement une boîte dans laquelle il avait conservé pendant quelque temps de l'Okeröl avait été pris de vertiges en respirant les émanations s'élevant de ce minerai nuisible, qu'il avait perdu toute sa raison et que son visage s'enflait de telle manière qu'il serait certainement mort si l'on ne lui avait pas fait prendre à temps des médicaments énergiques.

L'on peut donc conclure avec certitude de tout cela, ainsi que j'en ai fait la supposition, que de pareilles émanations capable de faire mouvoir la baguette planent au-dessus des sources d'eau, des gisements de minerai, des trésors enterrés, ainsi que des traces des criminels.

Le tact, notre sens le plus développé, remplace souvent l'acuité de la vue, et nous sentons au moyen de lui la présence de corps qui échappent à notre œil. Par cela on explique le pressentiment du temps de divin animaux et des

hommes ayant contracté une lésion dans une partie de leur corps.

Nous voyons s'incliner vers l'eau les branches des arbres placés au bord de l'eau, et cela, bien certainement parce que les émanations aqueuses s'infiltrent en elles et les rendent plus lourdes, en cherchant à les rendre parallèles, autant que possible, à la ligne des émanations s'élevant de l'eau.

De même que les émanations agissent sur les plantes et les arbres, de même elles peuvent influer sur la baguette divinitoire.

Le mouvement de la baguette, lorsqu'elle s'incline vers la terre par l'attraction de ces émanations, est tout à fait analogue au mouvement de l'aiguille aimantée ; car la baguette divinatoire prend précisément l'inclinaison qui correspond à l'attraction des émanations s'élevant de l'eau. Si celles-ci s'élèvent verticalement, il faut que la baguette s'incline perpendiculairement, d'après la nature des aimants, afin de se mouvoir parallèlement aux lignes décrites par les émanations.

Ces lignes des émanations sont semblables à des chaînes qui tirent la baguette en bas et qui la maintiennent tout comme la matière magnétique agit avec le fer. Ceci est l'opinion de Cassiodore.

Les vapeurs et les exhalaisons, quels que soient leurs noms, s'élèvent partout des métaux et des trésors enterrés qui causent le mouvement de la baguette.

Les métaux tels que : l'or, l'argent, le cuivre et d'autres sont des corps durs qui se laissent forger et fondre. Ils sont engendrés dans les lieux souterrains que l'on appelle mines, et, en ce qui concerne engendrement, les naturalistes sont encore d'opinions fort divergentes, de même que les anciens ne s'accordèrent guère à ce sujet.

Aristote prétend que les métaux sont engendrés et coagulés rien que par les vapeurs et les émanations.

Agricola enseigne qu'ils sont formés par un mélange très précis de terre et d'eau ; et les adeptes disent que les métaux se composent de soufre et de mercure.

Albert-le-Grand dit que le soufre est le père et le mercure la mère des métaux.

Régis prétend avec plus de raison que les métaux prennent leur origine de beaucoup de parties longues et ramifiées, dépendantes les unes des autres, dont les diverses grandeurs et formes font toute la différence des métaux.

Puisqu'il est déjà tellement difficile de découvrir la constitution des métaux, la manière dont ils sont engendrés est d'autant plus obscure.

Que celui qui désire approfondir cela lise le naturaliste célèbre Elliot. Je passe aux expériences que j'ai instituées sur l'attraction de l'émanation.

Mes expériences sur une espèce de baguettes divinatoires.

Depuis quelque temps on publia divers écrits sur la baguette divinatoire et beaucoup de braves gens furent trompés par des fripons. Un jour je fis la connaissance d'un homme merveilleux de cette sorte qui avait une grande renommée dans certaine contrée. Beaucoup de gens respectables lui demandaient conseil en diverses circonstances. Il affirmait qu'au moyen de sa baguette divinatoire, il pouvait découvrir le poison de sorcière, comme il s'exprimait et prétendait reconnaître toutes les maladies provenant d'empoisonnements magiques. Dans chaque maison, où il entrait, il découvrait des envoûtés, et leur vendait fort cher ses herbes et ses onguents et quand on allait mieux il prétendait que le sort était levé, sinon il affirmait que la sorcière était déjà morte et qu'on ne pouvait plus guérir par conséquent.

Je vis cet homme une seule fois, et je remarquai bientôt que tout l'art de sa baguette divinatoire se trouvait dans la manière de la tenir entre ses doigts.

La baguette venait d'une branche d'un coudrier, il la courba vers lui entre l'index et le doigt du milieu de chaque main. Il pouvait ainsi lui donner imperceptiblement le mouvement qu'il désirait. J'imitai immédiatement son expérience et le fis désigner par la baguette.

Je prétendis donc que selon sa doctrine il devait être empoisonné lui-même. Il demeura interdit pendant un instant et dit enfin que cela était bien possible, puisqu'il était continuellement en relation avec des gens empoisonnés. Là-

dessus je lui demandai s'il pouvait reconnaître le poison de sorcier même, si je lui en présentais. Sans doute, répondit-il. Je posai donc trois paquets devant lui, dont le premier renfermait de la poudre de charbon, le second de la limaille de fer et le troisième de la semence de Lycopodium, appelée aussi poudre de sorcière. Mais lorsque je sortis de mon cabinet avec un de mes amis pour chercher ces produits, le menteur m'écouta et lorsqu'il entendait que je parlais de farine de sorcière, il affirmait impudemment qu'il se trouvait de la poudre de sorcière dans les trois paquets. Là-dessus je lui expliquai ses manœuvres et le priai de changer de métier, s'il ne voulait pas s'exposer à se voir un jour en prison.

Ainsi donc, l'on trouve parmi les gens prophétisant par la baguette divinatoire, des imposteurs, pour la majeure partie ; ce serait cependant un préjugé que de vouloir nier complètement ses effets.

La meilleure espèce de baguette divinatoire est formée d'une boule en moëlle de sureau. Celle-ci est capable effectivement d'indiquer des métaux cachés. Je fis une expérience avec cette moelle de sureau. Je fis exécuter diverses boîtes et je priai quelqu'un de cacher un morceau de métal dans l'une de ces boîtes et m'offrir à découvrir, à n'importe quel moment, dans quelle boîte le métal se trouvait, sans toucher à cette boîte. Je les fis exposer quelque temps au soleil de manière à les chauffer un peu ; ensuite j'exécutai mon expérience avec la petite boule de liège. Celle-ci m'indiqua toujours la boîte contenant le métal. La cause en est toute naturelle. Elle est évidente dans l'action analogue de l'électricité sur les boules de liège. Avec ces mêmes boules on peut retrouver, parmi différents vases bouchés en métal, ceux qu'on a remplis d'eau.

4) On peut instituer une expérience aussi probante avec différents liquides. On peut reconnaître d'une manière certaine quelle liqueur se trouve dans un vase en fer sans l'ouvrir. On procède ainsi. On fait exécuter plusieurs vases en tôle de mêmes capacité et poids. On les fait remplir, le premier avec de l'eau, par exemple ; le second avec du vin, le troisième avec de l'esprit de vin. Je les pose tous trois sur

un isolateur et les électrise positivement. Ensuite, je présente mes petites boules de liège aux fioles. Le vase qui laissera tomber le premier la petite boule de liège, est celui qui contient l'eau ; le second contient le vin et le troisième l'esprit de vin. La chose s'explique facilement. L'eau est meilleur conducteur de l'électricité que le vin ; le vin plus conducteur que l'esprit de vin ; par suite l'électricité disparaît en premier lieu du vase renfermant de l'eau, ensuite du vase contenant le vin et en dernier lieu de celui qui contient l'esprit de vin. Ainsi il n'y a rien dans la nature qui ne possède ses instincts et ses pressentiments.

Si l'on pose des pointes métalliques très fines, en équilibre sur un axe, comme une boussole, et si on le fait circuler parmi différentes boîtes dont quelques-unes contiennent un métal, les pointes se tourneront vers ces boîtes. La cause en est que les métaux enfermés phlogistiquent l'air et que les pointes laissent écouler le phlogiston ; ils sont donc attirés par suite de leur nature.

Si l'on mouille un peu une petite éponge et que l'on la laisse osciller vers un vase renfermant un liquide, après l'avoir suspendue à un fil, l'on peut découvrir de même la nature de la boisson qu'il contient, en mesurant le temps pendant lequel l'éponge adhère au vase. Pour cela plusieurs expériences répétées suffisent.

Il n'y a rien qui ne cache de la vérité et du mensonge ; c'est pourquoi l'homme intelligent ne rejette rien et examine tout.

Traduit du Conseiller d'ECKARTSHAUSEN
(Aufschlüsse zur Magie, t. II).

Saint-Amand (Cher). — Imprimerie BUSSIÈRE Frères